

À hue et à dia

Enfin Spielberg vint. D'ores et déjà, l'année 2011 s'annonce comme un grand cru pour les tintinophiles du monde entier, avec la sortie événement du film *Le Secret de la Licorne* cet automne. Le projet du cinéaste américain ne date pas d'hier : contacté en 1982, Hergé lui avait donné son autorisation juste avant de mourir. Trente ans plus tard, la technique a évolué. Spielberg s'est associé à Peter Jackson pour une adaptation en capture de mouvement et en 3D. À quelques semaines de la première, chacun a déjà son avis, qui criant à l'hérésie, qui peinant à cacher son impatience. La bande-annonce laisse pressentir un scénario quelque peu réaménagé. Mais si l'allure juvénile de Tintin et le faciès caricatural de Haddock déstabilisent certains puristes, c'est paradoxalement en raison de leur fidélité à l'œuvre d'Hergé : les tintinophiles, parfois, tiennent davantage à *leur* Tintin qu'à une lecture « à la lettre » des albums !

Le plus dérangent, peut-être, mais aussi le plus grisant, c'est que Tintin vit une nouvelle aventure qui décrystallise l'image presque statufiée, mais parfaite, à laquelle nous nous étions habitués. Les espoirs seront-ils comblés ou déçus ? L'avenir seul le dira, mais pour la première fois depuis longtemps, un vrai pari est pris sur Tintin, à grande échelle, une expérience inédite et risquée à laquelle on souhaite le succès de la mission lunaire plutôt que le fiasco du Supercolor Triphonar. Alpart ne manquera pas de marquer le coup, avec une assemblée générale qui satisfera les nostalgiques de Jean-Pierre Talbot et les fans de Jamie Bell dans un même esprit d'amitié autour de l'essentiel : l'œuvre d'Hergé.

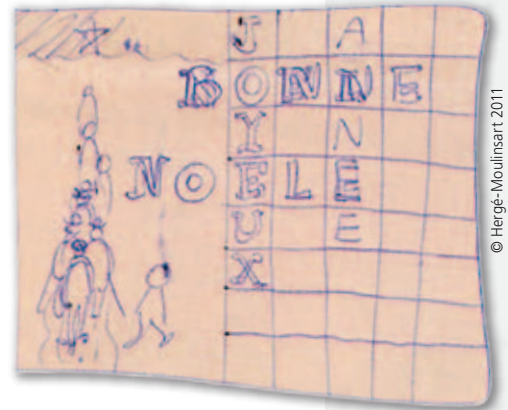
À un niveau plus local aussi, le tintinmonde évolue. La version scénique des *Bijoux de la Castafiore* du théâtre Am Stram Gram va être rejouée. Et, à propos de jeu, Tintin se met au Scrabble. Au Scrabble ? Dans les albums – *L'Oreille cassée* ou *Tintin au Tibet* –, le reporter est plutôt adepte des échecs. Jusqu'à aujourd'hui, le mot *tintin* était certes admis au Scrabble, mais en qualité d'interjection. Désormais, *tintinophile*

pourra être joué : le dictionnaire *ad hoc*, bible des scrableurs, vient de l'adouber sur proposition de deux membres de notre association.

Une telle reconnaissance tombe à point nommé : cette année, Alpart est justement l'hôte d'honneur des Championnats du monde de Scrabble à

Montreux. Or si Hergé ne représente jamais les « caramels » (jetons) du célèbre plateau rouge et vert, en revanche il adore les jeux de lettres et les jeux de mots, contrepèteries, et *tutti quanti*. Ce ne sont pas les Dupondt, D et T, qui le contesteront : ils en diraient même plus. Pour sa part, le capitaine en perd son latin, comme le montre notre couverture. Mais n'a-t-il pas lui-même acheté un improbable *H* en « Plekszy-Gladz » ? Notre dossier est donc consacré à « RG en toutes lettres », mais beaucoup d'autres articles viennent s'y ajouter, sur des sujets aussi passionnants que variés : des découvertes, des documents inédits, des éclairages inattendus. Une nouvelle rubrique, intitulée « Eurêka », vous donne la parole.

Du langage cinématographique au langage des mots, Tintin s'impose plus que jamais comme un excellent moyen de communication : un lien entre les générations, entre les nationalités et entre les individus, aussi différents soient-ils. Un ciment de convivialité, mais aussi un creuset de discussions, de débats, voire de polémiques ! Pas besoin donc de vous faire un dessin pour vous le dire en toutes lettres : BONNE LECTURE.



Dans un projet de carte de vœux esquissé en 1973, Hergé s'est souvenu du plateau de Scrabble.

© Hergé-Moulinart 2011

Jean Rime

